

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de "Deeds of the Bishops of Cambrai: Translation and Commentary, ed. Bernard S. Bachrach, David S. Bachrach, Michael Leese"

RUFFINI-RONZANI, Nicolas

Published in:
Le Moyen Âge

Publication date:
2021

Document Version
Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):
RUFFINI-RONZANI, N 2021, 'Compte rendu de "Deeds of the Bishops of Cambrai: Translation and Commentary, ed. Bernard S. Bachrach, David S. Bachrach, Michael Leese"', *Le Moyen Âge*, VOL. 127.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Deeds of the Bishops of Cambrai. Translation and commentary, trad. Bernard S. BACHRACH, David S. BACHRACH, Michael LEESE, Abingdon–New York, Routledge, 2019 ; 1 vol., 274 p. ISBN : 978-1472462626. Prix : GBP 36,99.

Longtemps cantonnés dans une ombre dont on ne les tirait que pour éclairer le dossier de la paix de Dieu, les *Gesta episcoporum Cameracensium* bénéficient depuis près d’une quinzaine d’années d’un intérêt renouvelé. La parution d’une trad. anglaise du texte vient donc s’insérer dans un dossier de publications déjà bien fourni. Ce travail collectif est le bienvenu, car il permet de rendre accessible au plus grand nombre une œuvre dont le latin s’avère parfois ardu – on songe, par exemple, au fameux discours sur les « trois ordres » cher à G. Duby. L’ouvrage remplace avantageusement une vieille trad. française du début du XIX^e siècle qui, si elle n’est pas foncièrement mauvaise, est aujourd’hui totalement dépassée sur le plan critique¹. Précisons, car le titre pourrait peut-être laisser planer une ambiguïté, que les a. ne fournissent ici une trad. que de la version primitive des *Gesta*, c’est-à-dire du texte dont la production a été entamée sous les auspices de l’évêque Gérard I^{er} de Florennes († 1051) ; les multiples continuations de l’œuvre, assez substantielles jusqu’à l’épiscopat de Nicolas I^{er} de Chièvres († 1167), n’ont pas été prises en compte.

La genèse des *Gesta* de Cambrai est désormais bien connue grâce aux travaux d’E. Van Mingroot et de T. M. Riches. Ce récit constitue une œuvre anonyme dont la rédaction a été entamée vers 1024–1025 au sein du chapitre cathédral de Cambrai, à la demande de l’évêque Gérard I^{er}, qui présidait alors aux destinées du diocèse double de Cambrai–Arras. L’œuvre, dont il nous manque hélas certaines parties centrales du troisième et dernier livre, a vraisemblablement été terminée sous la prélature de Liébert de Lessines († 1076), le successeur immédiat de Gérard I^{er}. Pour les deux premiers livres des *Gesta* et une partie du troisième, nous avons la chance d’en encore posséder le ms. autographe, aujourd’hui conservé à LA HAYE, Koninklijke Bibliotheek, 75 F 15. Le reste du texte doit être reconstitué à partir d’autres mss., comme l’avait fait en son temps L. Bethmann, qui a fourni l’éd. de référence du texte pour les *MGH*² – la présente trad. s’appuie sur cette éd.

Dans une bonne introduction, les a. reviennent sur les circonstances de production des *Gesta* et les motifs ayant présidé à leur rédaction. S’ils synthétisent essentiellement l’historiographie anglo-saxonne récente, les a. n’hésitent pas à prendre position par rapport à certaines hypothèses récemment avancées – ils manifestent ainsi quelques points de désaccord avec L. Jégou –, voire à formuler de nouvelles idées. Selon eux, l’une des responsabilités de Gérard I^{er} aurait été de laisser courir à bas bruit les querelles qui l’opposaient à son rival local, le châtelain de Cambrai. En tant qu’évêque d’Empire chargé de défendre la frontière occidentale du royaume ottonien, Gérard I^{er} devait en effet à tout prix éviter que les conflits ne s’enveniment et, partant, n’offrent au comte de Flandre voisin une occasion de s’immiscer dans les affaires locales. Cette hypothèse intéressante, mais à peine esquissée ici, devra être mise à l’épreuve à l’avenir, tout comme celle selon laquelle les *Gesta episcoporum Cameracensium* auraient été rédigés en vue de valoriser la fonction royale.

Pour autant que puisse en juger un recenseur dont l’anglais n’est pas la langue maternelle, la trad. est globalement bonne et respecte le lexique latin du texte original. L’apparat critique est solide, mais hélas rejeté à la fin de chaque chap., ce qui oblige le lecteur à des allers-retours constants entre les différentes parties du livre. On notera tout de même quelques maladresses tout à fait excusables dans l’identification des toponymes (méprises dans l’orthographe de « Hesbaye » et « Condroz », les a. donnent « Cateau » pour « Le Cateau » ou « Lambras » pour « Lambres », etc.), ainsi que des fautes d’inattention plus problématiques dans l’identification

¹ *Chronique d’Arras et de Cambrai, par Baldéric, chantre de Théroutanne au XI^e siècle*, trad. FAVEROT, PETIT, Valenciennes, s.d. [1836].

² *MGH, Scriptores*, t. 7, 1846, p. 393–489.

des individus (à la p. 9, par exemple, Erluin, le prédécesseur de Gérard I^{er}, est appelé « Léduin », un nom qui est en fait celui d'un abbé réformateur proche du prélat cambrésien). Plus gênant, la carte consacrée à la présentation de la géographie politique régionale laisse entrevoir plusieurs erreurs importantes (les localités de Valenciennes et de Cambrai, d'une part, de Mons et d'Éname, d'autre part, sont mal situées les unes par rapport aux autres, tandis que le tracé de la Meuse, qui n'arrose ni Namur ni Liège sur la carte, est fantaisiste). Alors que les a. évoquent durant quelques pages la tradition manuscrite de l'œuvre et l'intérêt du ms. autographe des *Gesta*, on regrettera qu'ils n'en fassent pas usage dans l'apparat critique. Ainsi, il aurait pu se révéler intéressant d'indiquer dans les notes que certains chap., tel le onzième du deuxième livre (*De villa Barala*), ont été réécrits ou corrigés par un second auteur, comme en témoignent des traces de grattage ou des ajouts dans le ms. autographe de La Haye. Il est également assez curieux d'avoir délibérément choisi d'omettre la trad. de l'un des plus longs chap. de l'œuvre (premier livre, chap. 89), dans lequel il est question d'un jeu de dés inventé par l'évêque Wibold († 972). Certes les règles de ce jeu sont aussi absconses que rébarbatives, certes ce passage ne nous apprend rien sur l'histoire politique régionale, mais il fait autant partie de l'œuvre que les autres chapitres. Il n'y avait pas de raison de l'exclure... Ces critiques mises à part, il n'en reste pas moins que les a. ont accompli un travail méritoire et important, qui contribuera à mieux faire connaître à l'international un texte fascinant.

Nicolas RUFFINI-RONZANI